

# LES GRANDS MENSONGES DE L'HISTOIRE

## LE CAS GALILEE

### INTRODUCTION

Cette Lettre se voudrait partie d'une série sur « les grands mensonges de l'histoire ». Malheureusement, à cause de lois récentes, certains sujets ne peuvent plus être abordés objectivement, la république anti-chrétienne qui nous gouverne ne craignant rien plus que la vérité.

Depuis plusieurs siècles, les ennemis de l'Église Catholique utilisent « le cas Galilée » pour la ridiculiser, l'accusant d'obscurantisme et de « dictatorialisme scientifique ». Nombreux sont les Catholiques qui ont cru ces calomnies, et ont été troublés par les progrès scientifiques qui sembleraient contredire la Révélation.

La lumière de la Révélation est Divine, donc infaillible. Mais la lumière qui guide les sciences naturelles physiques est humaine, donc faillible de par sa nature.

**S'il apparaissait une contradiction entre les résultats de la science humaine, et les enseignements de la Révélation Divine, la science humaine se tromperait et devrait se plier devant la science Divine !**

Ne nous inquiétons pas de ce que peuvent dire les scientifiques (ou pseudo-scientifiques), et professons courageusement notre foi, en dépit des rires, mépris et persécutions.

Le sujet traité dans cette Lettre n°25 étant historique et scientifique, je me

garderai bien de suivre mes propres lumières, mais m'inspirerai d'articles écrits en 1985 par un Catholique français, scientifique et mathématicien mondialement connu : George Salet (alias Michel Martin).

### ETAT DE LA QUESTION

Si vos enfants ont le grand malheur d'aller dans une école publique ou Catholique moderne, voici plus ou moins ce qu'ils ont entendu sur le sujet : « Galilée, un des plus grands scientifiques de tous les temps, découvrit que la terre tournait autour du soleil. L'Église Catholique, par l'intermédiaire de la sanglante Inquisition, obscurantiste et ennemie de tout progrès scientifique, refusa l'évidence, condamna Galilée comme hérétique, et le jeta en prison avec les rats les plus féroces de Rome ».

La vérité est que Galilée ne découvrit jamais que le soleil était le centre de l'univers (ceci fut l'intuition de Copernic un siècle avant Galilée), et que Galilée ne fut jamais condamné pour cela.

### SITUATION HISTORIQUE

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, quatre systèmes étaient alors utilisés pour tenter d'expliquer les mouvements du système solaire :

- le système de Ptolomée (II<sup>ème</sup> siècle) ;

- le système de Copernic (XVIème siècle) ;
- le système de Tycho-Braché (XVIème siècle) ;
- le système de Galilée (XVIIème siècle).

En fait, tous ces systèmes étaient faux, parce que chacun d'eux considérait que, soit le soleil, soit la terre, était fixe. Nous croyons maintenant, (jusqu'à la prochaine découverte contradictoire), que les éléments du système solaire tournent selon des ellipses très compliquées, et que l'ensemble du système se déplace à une vitesse d'environ 20 km/s vers le centre de gravité de l'univers.

Les trois premiers systèmes avaient au moins l'avantage d'indiquer avec une grande exactitude les mouvements du système solaire, ce qui n'était pas le cas avec le système de Galilée qui donnait une orbite circulaire aux planètes.

**Au début du XVIIème siècle, personne ne pouvait encore donner une preuve scientifique du mouvement du soleil et de la terre. Galilée en eut l'intuition, mais ne put le prouver, car il faudra attendre le XVIIIème siècle et les lois mécaniques de Newton pour « prouver » l'hypothèse de l'immobilité du centre de gravité du système solaire.**

Au XVIIème siècle, la physique et la philosophie d'Aristote (cette dernière corrigée par Saint Thomas d'Aquin), et la théologie Catholique donnaient à beaucoup l'impression d'être un seul bloc indestructible. Malheureusement, la physique et l'astronomie d'Aristote n'étaient pas à la hauteur de sa philosophie.

Aristote, en matière d'astronomie, croyait en deux choses erronées, étroitement liées :

- les planètes sont incorruptibles et d'une nature différente que celle de la terre, et suivent donc d'autres lois.

- la terre est immobile au centre du système solaire.

Galilée découvrit effectivement quelques principes mécaniques et dynamiques, mais **toute la gloire de cet homme repose sur des découvertes qu'il n'a jamais faites**. Ainsi, il ne découvrit jamais le télescope, le microscope, le thermomètre ou les lois d'inertie ...

Dans le champ de l'astronomie théorique, il méprisa les œuvres de Kepler et de Tycho-Braché. Il ne jeta aucun poids du haut de la Tour de Pise et ne fut jamais torturé par l'Inquisition !

Les ennemis de l'Église Catholique ont utilisé son nom pour discréditer la vraie foi en le présentant comme un martyr de la science ! En fait, **Galilée est le seul responsable de sa condamnation** ; son orgueil démesuré le poussa à utiliser sa grande intelligence pour ridiculiser ses adversaires.

Voici un exemple de la façon dont il les traitait : « Vous ne m'aimez pas parce que je suis le seul à avoir reçu le don de découvrir tous les nouveaux phénomènes dans le ciel ; vous êtes des pygmées mentaux, des idiots stupides, pas même dignes d'être appelés êtres humains ». **Galilée n'avait qu'une seule préoccupation : sa gloire personnelle !**

## L'ATTITUDE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

L'Église a toujours été très ouverte aux progrès scientifiques. D'éminents Catholiques étudièrent avec enthousiasme la théorie du mouvement de la terre : Saint Bède le Vénérable (732), Jean Buridan (1342), Nicolas Oresme, Evêque de Lisieux (1377), Nicolas de Cusa, Evêque de Brixen (1450), Nicolas Copernic, Prêtre de Fribourg (1543).

De plus, à l'époque de Galilée, de nombreux astronomes Jésuites croyaient au mouvement de la terre.

Le 12 avril 1615, l'Église Catholique, par la voix de Saint Robert Bellarmine, donna aux scientifiques et à Galilée lui-même quatre règles de prudence :

- **Restez exclusivement dans le domaine scientifique, et ne mélangez pas vos travaux avec le texte de la Sainte Écriture.**
- **Laissez à l'Église Catholique le droit exclusif et infaillible d'interpréter les Saintes Écritures, afin de ne pas donner cours au libre examen des protestants. Il n'existe aucun texte de la Bible établissant l'immobilité de la terre.**
- **Aussi longtemps qu'il n'est pas possible de prouver une théorie scientifique, celle-ci doit être présentée comme une simple opinion ou hypothèse de travail.**
- **Toute hypothèse scientifique qui s'oppose directement ou indirectement à la doctrine révélée par Dieu doit être jugée comme inacceptable, car l'autorité Divine est infaillible.**

## GALILEE ET L'EGLISE

En 1613, dans sa « Lettre sur les taches du soleil », Galilée affirme ouvertement le mouvement de la terre. Il est félicité par les Cardinaux Saint Charles Borromée et Barberini (le futur Pape Urbain VIII).

Le 5 mai 1616, la Congrégation de l'Index retire de la circulation le livre de Copernic publié 73 ans auparavant, en demandant quelques corrections mineures. Mais le livre du père Foscarini, qui mêle le mouvement de la terre et les Saintes Écritures est condamné. Le nom de Galilée n'apparaît même pas dans le décret.

Le 28 août 1620, le Cardinal Barberini écrit un poème « Adulatio perniciososa »

en l'honneur de Galilée. En 1624, Galilée parle six fois avec le Cardinal Barberini devenu le Pape Urbain VIII, et il quittera Rome avec une bourse pour son fils, une peinture de valeur, une médaille d'or et d'argent, et une lettre de recommandation au nouveau Duc de Toscane dans laquelle le pape exalte les vertus de Galilée, en disant : « C'est un grand homme dont la réputation brille au ciel et sur la terre » !

En 1630, Galilée demande l'Imprimatur pour son grand travail, mais refuse de se soumettre aux conditions de prudence fixées par Saint Robert Bellarmine.

Aveuglé par son orgueil, Galilée n'hésitera pas à se moquer du Pape et de l'autorité de ses supérieurs ecclésiastiques, refusant de donner les preuves de ses hypothèses scientifiques, sous le prétexte que ses adversaires sont trop stupides pour les comprendre !

## JUGEMENT DE L'EGLISE

Il n'était pas possible pour le Pape d'accepter de telles insultes contre le trône pontifical. Galilée est donc envoyé au Saint Office qui le condamna à une « prison dorée », à savoir la réclusion perpétuelle dans le palais de l'Ambassadeur de Florence, dans lequel il ne resta d'ailleurs que quinze jours (1633).

Pendant son procès romain, il fut logé somptueusement, et le Pape lui donna l'usage de son carrosse pour voyager à Rome et dans les environs.

**Galilée, n'en déplaise à nos modernes, fut justement condamné, non pour ses hypothèses scientifiques, mais pour des raisons théologiques. En mélangeant ses opinions scientifiques improuvables à son époque et les Saintes Écritures, interprétées à sa façon, il ouvrait la porte au libre examen protestant, et scandalisait les âmes simples.**

Les condamnations de 1616 et de 1633 étaient simplement disciplinaires, justifiées par les circonstances particulières de l'époque.

Galilée n'acceptait aucune critique, et prétendait qu'il était nécessaire de réformer les lois traditionnelles de l'interprétation des Saintes Écritures.

**Avec la condamnation de 1633, le tribunal de la Sainte Inquisition ne considérait que le dommage social et individuel causé par le libre examen de Galilée, en voulant protéger les âmes simples qui n'avaient aucune connaissance scientifique. C'est à cause de cette porte ouverte vers le protestantisme que les théories de Galilée furent condamnées comme « hérétiques » par l'Église Catholique.**

Le mot « hérétique », utilisé dans les décrets de la Sainte Inquisition contre Galilée ne doit pas être compris dans un sens théologique. Un juge ecclésiastique peut condamner une proposition comme « hérétique » à cause du danger qu'elle représente pour les âmes.

## **CONCLUSION**

On pourrait facilement tirer un parallèle entre le comportement de Galilée et celui d'un autre individu, prêtre apostat, acclamé aujourd'hui dans le monde entier comme un « martyr de la liberté », et qui n'était rien d'autre qu'un vulgaire hérétique ne valant pas la corde pour le pendre : Martin Luther.

De même que des hommes d'Église imprégnés de l'esprit du monde cherchent à « réhabiliter » Luther, d'autres individus non moins recommandables veulent « réhabiliter » Galilée afin de salir l'épouse mystique du Christ et de mettre la confusion dans les âmes.

**Soyons fiers de l'Église Catholique : elle a la vérité avec elle, et ... du bon sens, le bon sens que lui a légué son**

**fondateur Notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme.**

Ne nous laissons pas impressionner par certains scientifiques véreux qui, se prenant pour Dieu, veulent jouer les apprentis sorciers. Ils prétendent avoir la science des hommes, mais ignorent la véritable science, qui est la Sagesse de Dieu !

Leurs idées sont présentées comme des certitudes, alors qu'elles ne sont que de simples hypothèses qu'ils sont incapables de prouver.

Un triste exemple en est l'hypothèse de « l'évolution des espèces », un conte de fée pour grandes personnes ! Qu'il est triste de penser que des millions de personnes croient fermement que leur arrière-arrière-grand-père était peut-être un grand singe vert africain ou un lombric. Là encore, des Catholiques plus ou moins apostats ont été les instruments dociles et stupides du démon pour alimenter le grand fleuve de l'hérésie.

**Il est de la plus grande importance pour les Catholiques de ne pas avoir honte de leur Mère, la Sainte Église.** Plus que jamais, nous devons aimer le Corps Mystique du Christ, étudier les enseignements du magistère de l'Église et redire souvent le Credo et notre acte de foi :

**« Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que Vous nous avez révélées et que Vous nous enseignez par Votre Sainte Église, parce que, étant Dieu, Vous ne pouvez ni nous tromper, ni Vous tromper ».**

Si Notre Seigneur Jésus-Christ fut un signe de contradiction, pourquoi nous étonnons-nous de voir Son Église en constante opposition avec les théories fumeuses d'un monde qui se meurt ?

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa Très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte